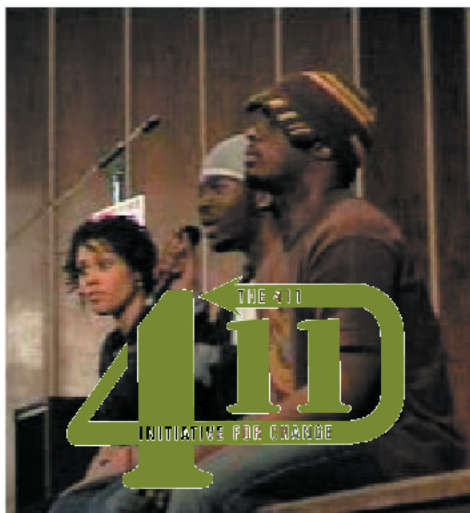


La Fondation Laidlaw:

Le Barbershop Show



Le Barbershop Show Sous la direction de 411 Initiative for Change et en partenariat avec Amnistie Internationale, ce projet fait appel à une production théâtrale et musicale pour amener les jeunes à participer à une discussion au sujet des droits de la personne et du rôle qu'ils peuvent jouer pour provoquer des changements positifs au sein de leur communauté, ici comme à l'étranger.

Cette tournée de spectacles est financée par l'intermédiaire du Youth Engagement Program de la Laidlaw Foundation, par le Conseil des arts de l'Ontario ainsi que par les ministères fédéraux du Patrimoine et de la Justice. Le spectacle animé par Will Strickland (le « barbier »), scénariste et concepteur des documents éducatifs d'accompagnement, est constitué de courtes scènes qui se déroulent dans un salon de coiffure pour hommes et mettent en vedette des rappeurs, des poètes

et des chanteurs qui ont recours au divertissement instructif pour communiquer de l'information et pour poser des questions aux étudiants au sujet des effets de la guerre, du recours aux enfants-soldats, de la violence envers les filles et les femmes, et du droit à l'éducation. Le spectacle réunit des artistes de la scène dynamiques comme Melanie Durrant, Rikoshay et Eternia.

La performance d'une heure, qui sollicite la participation des étudiants tout au long, est suivie d'une séance de discussion d'une demi-heure au cours de laquelle les étudiants sont invités à exprimer ce qu'ils ont compris et ce qu'ils pensent des messages communiqués dans le spectacle ainsi qu'à poser des questions. Les enseignants ont accès en ligne à du matériel d'enseignement connexe qu'ils peuvent utiliser à la suite du spectacle. Will, qui a beaucoup travaillé dans l'industrie de la musique, a aussi

créé un cours novateur sur la culture hip-hop, « Edutainment: The Impact of Hip Hop on American Culture », donné à l'Université du Massachusetts-Amherst.

Dwayne Morgan, poète et fondateur de l'organisme Up From The Roots, lequel favorise la participation positive d'artistes afro-canadiens et aux influences urbaines, compte parmi les interprètes du Barbershop Show. Lui et d'autres artistes collaborent avec 411 et Will en leur fournissant du matériel existant se rapportant aux thèmes des spectacles ou en créant des oeuvres qui abordent les enjeux traités. Dwayne et Will parlent de la réaction des jeunes qui ont assisté aux spectacles et des relations qu'ils entretiennent toujours avec eux.

« Nous avons tous déjà assisté à des assemblées ennuyeuses », dit Dwayne, « nous tentons de

... page précédente.

veiller à ce que le scénario demeure souple, à ce qu'il ne soit pas trop rigide, afin de suivre le rythme dicté par l'auditoire ». Les participants peuvent interagir directement avec les artistes après le spectacle et peuvent communiquer avec eux par courriel par l'intermédiaire du site www.whatsthe411.ca. Bien que Tamara Dawit, directrice générale de 411, souligne que certaines communautés scolaires sont plus réticentes, « nous avons dû remplacer le terme 'hip-hop' par 'culture pop' dans notre matériel promotionnel, et les enseignants et directeurs d'école sont parfois nerveux lorsque nous commençons le spectacle », la ré-

action du personnel et des jeunes est généralement favorable. Les enseignants disent que le programme aide à « insuffler de la vie » au programme d'éducation civique. « L'activité donne aux jeunes l'occasion d'étudier les enjeux touchant aux droits de la personne, d'obtenir des renseignements sur ces enjeux et d'en discuter. Cette présentation est excellente, elle est bien adaptée aux jeunes et la séance-bilan qui la suit est exceptionnelle. » Les enseignants considèrent aussi que le programme incite les jeunes à s'investir davantage dans l'action civique, « le personnel et les étudiants ont partagé un moment spécial avec les artistes. Les étudiants ont été émus et ont été inspirés à devenir plus

actifs dans notre société. »

Cette approche offre la possibilité d'accroître l'engagement des jeunes en les incluant plus directement dans la prise de décisions et la création du projet. Il vaut la peine de partager ce modèle à la lumière de son succès à amener des artistes à s'engager dans des enjeux communautaires d'une manière qui nécessite un investissement en temps important, une réflexion sur les enjeux visés, et un contact direct avec des communautés diverses.

Un portrait complet de cette subvention se trouve sur le site Web de la Laidlaw Foundation au www.laidlawfdn.org.